

Prêtres ou religieuses, ils ont consacré leur vie à Dieu. Mais au cœur d'un quotidien où les sacrements, la prière et divers apostolats occupent l'essentiel du temps, ces hommes et ces femmes gardent une place pour la pratique d'une activité sportive, source d'équilibre.

Père Silouane Delétraz

Dans la roue du Bon Dieu

Ce prêtre a, en même temps, découvert le cyclisme et entendu l'appel du Christ, à l'adolescence. La pratique de ce sport reste un point d'équilibre dans sa vie.

« **J**e suis devenu coureur cycliste comme on devient curé, par vocation », aime répéter Marc Madiot, figure incontournable du cyclisme français. Le Père Silouane Delétraz, pour sa part, concilie ces vocations, qu'il a toutes deux reçues en selle... « *Quand j'avais 16 ans, mon curé m'emmenait faire du vélo le dimanche après-midi*, se souvient ce prêtre du diocèse de Chartres, curé de la paroisse bienheureuse Marie Poussepin, dans le secteur d'Auneau. *J'ai donc découvert conjointement le cyclisme et la vocation sacerdotale, car ces moments m'ont permis d'appréhender la prêtrise sous un autre visage.* » Si un col romain indique clairement sa vie donnée au Christ, son physique sec et longiligne ne ment pas sur son autre passion. Avec 70 kilos pour 1,86 mètres, ce quadragénaire se fondrait parfaitement dans le peloton du Tour de France, qui s'est élancé début juillet. S'il ne portera jamais le maillot jaune — « *un rêve d'enfant* » —, le Père Silouane reste un redoutable compétiteur.

“

« Cette passion me permet de faire connaissance avec des personnes souvent éloignées de l'Église... Un prêtre à vélo, ça interpelle. »

longues » qui oscillent entre 100 et 200 kilomètres. Le lundi où nous le rencontrons fait exception : « *Aujourd'hui, je suis fatigué, et se reposer, c'est aussi s'entraîner* », glisse-t-il avec sagesse. Au-delà d'un loisir et d'un moyen de déplacement en phase avec *Laudato si*, « *le vélo fait profondément partie de mon être* », souligne cet admirateur de Gino Bartali, dit « Gino le Pieux ». « *Je pense que ça irrigue ma manière d'être en tant qu'homme, avant d'être prêtre*, ajoute-t-il. *Le cyclisme est important pour mon équilibre de vie, mais aussi pour mon ministère.* »

« UNE MÉTAPHORE DE LA FIDÉLITÉ À L'ÉGLISE »

Il retrouve ainsi de nombreux parallèles entre cette pratique sportive et le don de sa vie au Christ : « *L'endurance est une magnifique métaphore de la fidélité à l'Église dans laquelle je me suis engagé par le sacerdoce.* » Le quadragénaire veut d'ailleurs croire que cette pratique est précieuse pour son ministère : « *La crise récente des abus dans l'Église et la défection de plusieurs prêtres, y compris proches, m'ont encouragé dans cette pratique du cyclisme comme un lieu d'équilibre. Le sport n'est pas un remède à tout, mais c'est un lieu où l'on peut apprendre à se connaître et se construire.* » Si chaque cycliste est seul sur son vélo, cela n'empêche pas les rencontres, bien au contraire. « *Cette passion me permet de faire connaissance avec des personnes souvent éloignées de l'Église... Un prêtre à vélo, ça interpelle* », témoigne-t-il.

EN PHASE AVEC « LAUDATO SI »

Régulièrement engagé dans les championnats de France cyclistes du clergé, il a remporté à quatre reprises l'épreuve du contre-la-montre. Le vélo est aussi un outil bien utile pour ce prêtre de campagne, qui s'est fixé comme règle de n'utiliser sa voiture que le week-end. Il estime ainsi rouler 50 à 100 kilomètres par semaine pour relier les vingt-huit clochers de sa paroisse beauceronne. Et consacre ses lundis à ses « *sorties*

Le cyclisme fait ainsi partie intégrante de son apostolat. Reproduisant l'exemple que lui a donné le prêtre à l'origine de sa double vocation, le Père Silouane organise depuis plusieurs années des « *pélés VTT* » sur les routes du Perche. Cette année, une centaine de jeunes le suivront durant ce périple « *qui permet de découvrir le Christ à travers la Sainte Vierge* ». Un moyen de susciter peut-être, à son tour, des vocations à vélo. Et une façon de boucler la — grande — boucle. ■ **Cyriac Zeller**



JOSEPH MELIN POUR FC

Pour le Père Silouane Delétraz, curé à Auneau (Eure-et-Loir), «le sport n'est pas un remède à tout, mais c'est un lieu où l'on peut apprendre à se connaître et se construire».